



Deux-roues: les ventes reculent sur neuf mois, sauf pour les motos qui résistent

(AFP) -

Les ventes de cyclomoteurs durant les neuf premiers mois de 2023 ont diminué de 8% par rapport à l'année précédente, en raison d'un "contexte économique difficile" mais les ventes de motos ont, elles, "mieux résisté" (+0,6%), selon les chiffres publiés lundi par le cabinet AAA Data.

"Le ralentissement du marché du deux-roues se poursuit avec une baisse depuis le début de l'année de 2% du nombre d'immatriculations: 919.421 entre janvier et fin septembre 2023, contre 936.179 en 2022", selon cet observatoire commandé par l'assureur Solly Azar.

Sur les neuf premiers mois de l'année, les ventes ont reculé aussi bien dans le neuf (-0,5%, à 229.558 immatriculations) que sur l'occasion (-2%, à 689.863 immatriculations).

"Cette tendance à la baisse s'explique par un contexte économique difficile, le niveau élevé de l'inflation, la perte de pouvoir d'achat des ménages et une baisse de la consommation en France", affirme le cabinet AAA Data.

Dans le détail, ce sont surtout les ventes de cyclomoteurs qui ont reculé, baissant de 8% depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2022, à 236.164 immatriculations.

La moto a elle en revanche signé un bond de 8% des ventes dans le neuf, avec 170.693 nouvelles immatriculations annuelles à fin septembre. Les ventes baissent légèrement de 1,7% dans l'occasion (512.564 immatriculations), si bien que les ventes de motos se maintiennent globalement en légère hausse (+0,6%).

Les deux-roues électriques (motos et cyclos) s'affichent en baisse (-9,9%, à 33.156 immatriculations) sur neuf mois, alors que les ventes étaient à la hausse sur le premier semestre. "La faute à une offre électrique moins fournie qu'en automobile", estime le cabinet AAA Data.

"Ce recul est marqué en zone urbaine et s'explique par un parc locatif confortable et des alternatives en mobilité alors que les zones rurales sont moins affectées par le recul des ventes", détaille le directeur technique de Solly Azar, Christophe Michal, cité dans le communiqué.

Dans les grandes agglomérations, l'étude révèle que le thermique "a tendance à baisser sur le segment 50 à 125 cm³, sans forcément que l'électrique prenne le relais". "Peut-être les prémices des contraintes de recharge dans les grandes villes qui se dessinent ?", se demande le cabinet AAA Data, évoquant aussi cependant les raisons déjà citées d'alternatives disponibles en ville.

Afp le 09 oct. 23 à 16 50.